

PLAN DE COURS

**Département de sociologie
Université du Québec à Montréal**

Sigle : SOC8255 **Groupe :** 40
Titre : Théories et débats féministes
Session : Automne 2023
Enseignante : Elsa Galerand
Téléphone : (514) 987-3000 poste 4566
Bureau : A-5035
Courriel : galerand.elsa@uqam.ca

AVIS À TOUTES LES ÉTUDIANTES ET TOUS LES ÉTUDIANTS

Boîte courriel UQAM

La boîte courriel est activée automatiquement dans les 48 heures suivant l'inscription à au moins un cours.

Pour y accéder aller au :

<https://servicesinformatiques.uqam.ca/services/Courriel%20%C3%A9tudiant>

Vous trouverez votre NIP sur votre relevé facture ou votre bulletin d'inscription

DESCRIPTIF ACTUALISÉ

Ce séminaire se propose d'éclairer quelques-unes des tensions qui marquent, depuis son émergence, la réflexion sociologique sur le genre (au sens de rapport social) et sur les relations qu'il entretient aux autres rapports de pouvoir (de classe, de race, de colonialité). On étudiera différentes théorisations qui se réclament d'une approche matérialiste et on s'intéressera à leurs constructions respectives, différences, points de rupture et de continuité, de même qu'aux modalités selon lesquelles elles investissent et renouvellent le matérialisme. Le parcours proposé dans ce séminaire se veut notamment l'occasion de réfléchir aux apports de la critique féministe aux théories de la société, à partir de quelques enjeux clés : le travail et son exploitation, les corps, leur construction sociale idéale et matérielle, l'idéologie naturaliste et ses catégories de pensée, la production des savoirs, les politiques sexuelles

PRINCIPAUX OBJECTIFS

Ce séminaire devrait permettre aux unes et aux autres :

- d'avancer dans la construction de leurs propres projets de recherches ;
- d'inscrire et de situer ces projets - leurs orientations théoriques et méthodologiques- dans l'espace de discussion et de confrontation que constituent les études féministes;
- d'aiguiser leurs compréhensions des tensions qui traversent aujourd'hui et hier la sociologie féministe;
- de réfléchir aux apports, impasses et limites des différentes propositions théoriques qui renvoient à différents modes de conceptualisation du genre ou des rapports sociaux de sexe d'abord, de leur articulation aux autres rapports de pouvoir ensuite;
- de se réapproprier des outils, des modes de raisonnements, des méthodes en fonction des objets, des terrains et des orientations théoriques;

CONSTRUCTION DU COURS

Le parcours proposé ici privilégie une entrée thématique et s'organise autour de 3 axes/enjeux qui sont au principe de la critique féministe en sociologie et qui continuent de focaliser l'attention dans une perspective de lutte et d'émancipation.

Les enjeux suivants et leurs mises en relation retiendront notre attention :

1. Le travail, ses divisions, ses différents modes d'exploitation ou d'appropriation;
2. Les corps, leurs usages et leur construction sociale (idéelle et matérielle);
3. Les rapports à la sexualité, la question des politiques sexuelles.

Pour chacune de ces trois entrées, nous tenterons de mettre en perspective les tensions et les inflexions de la réflexion féministe matérialiste depuis les années 1970, la manière dont les questionnements se renouvellent ou se déplacent au fil des développements théoriques et des analyses issues du *black feminism*, du féminisme marxiste, post ou décolonial, lesbien et *Queer*.

PLAN DÉTAILLÉ

Séance 1- Présentation

Bloc I. Critiques féministes de l'économie politique : repenser le travail et l'exploitation.

Séance 2 - Avec et contre Marx : théoriser le travail domestique.

Séance 3 - Féminisme marxiste et féminisme matérialiste : matérialismes en tension

Séance 4 - Divisions sociales du travail et imbrication des rapports sociaux (sexe, race, classe).

Bloc II. Politiser l'anatomie.

Séance 5 - L'analyse en termes de « sexage » et ses implications.

Séance 6 - Appropriation, classes de sexe et contradictions entre femmes

Séance 7 – De la déconstruction de *L'idée de Nature* à la démonstration de la « fabrique du sexe » : les savoirs en question.

Bloc III. Théorisations de « la sexualité »

Séance 9 - Penser le régime hétérosexuel.

Séance 10 –La sexualité comme site d'intersectionnalité

Séance 11 - Matérialismes *Queer*

Bloc IV. Travaux de session individuels

Séances 12-13-14 - Travaux

FORMULE PÉDAGOGIQUE

Ce séminaire repose sur des enseignements magistraux, des ateliers de discussion, des encadrements individuels, ainsi que sur un travail régulier de lecture et de recherche individuel. Chaque séance comprend une introduction prise en charge par l'enseignante et un atelier de discussion sur les textes proposés en lecture. Ces ateliers seront introduits et animés par les étudiant.es (2/3 présentations par séance – 10 minutes par présentation). Les dernières séances seront consacrées aux travaux individuels de fin de session : présentations et discussions. L'organisation de ces dernières séances sera discutée en classe.

Compte tenu de ses objectifs, ce séminaire suppose un travail de mise en commun des lectures et réflexions individuelles lors des ateliers de discussion. Chaque séance implique donc un exercice de restitution qui consiste à soumettre ses questionnements et critiques au reste du groupe en vue de contribuer à la réflexion collective autour des lignes de force et des apports mais aussi des angles morts, limites ou insuffisances possibles de chaque texte. Un travail individuel de lecture, d'analyse des textes et de commentaire est donc indispensable à la préparation de chaque séance.

Pour la plupart, les textes proposés ici ont en commun d'être significatifs de moments théoriques et de pointer des enjeux qui ont tout particulièrement structuré le champ et l'histoire de la critique féministe en sociologie, depuis ses débuts jusqu'aux développements les plus récents. L'essentiel de ces ateliers de discussion consiste à confronter ces textes les uns aux autres, à les mettre en rapport, pour mieux saisir les continuités et les points de ruptures, les frictions et les déplacements entre les différentes manières de penser le genre ou les rapports sociaux de sexe aujourd'hui, mais

aussi pour chercher à voir comment la pensée féministe matérialiste se déploie et se renouvelle au fil des débats et des questionnements.

PLAN DU COURS ET TEXTES DE RÉFÉRENCE¹

Séance 1 – Présentation

Bloc I. Critiques féministes de l'économie politique : repenser le travail et l'exploitation.

Séance 2 - Avec et contre Marx : théoriser le travail domestique*

BENSTON Margaret (1969) "The Political Economy of Women Liberation ". En traduction française (1970) : " Pour une économie politique de la libération des femmes ", *Partisans*, 54-55, juillet-octobre : 23-31. <http://www.alternativelibertaire.org/?Pour-une-economie-politique-de-la>

LARGUIA Isabel (1970), « Contre le travail invisible », *Partisans*, n° 54-55, « Libération des femmes. Année zéro », <https://unioncommunistelibertaire.org/Isabel-Larguia-Contre-le-travail-invisible>

FEDERICI Sylvia, (2019), « L'invention de la ménagère », dans *Le capitalisme patriarcal*, Paris, La fabrique :125-142. Et Federici Sylvia - À visionner « Sur le capitalisme patriarcal : entretien avec Silvia Federici » <https://www.youtube.com/watch?v=nJLW6jO3FMo>

DELPHY Christine (2003), « Par Où Attaquer Le « Partage Inégal » Du « Travail Ménager » ? » *Nouvelles Questions Féministes*, vol. 22, no. 3 : 47-71. www.jstor.org/stable/40620090.

*Lecture préalable :

DELPHY Christine (1^{ère} éd. 1970), « L'ennemi principal », dans *L'ennemi principal. 1 Économie politique du patriarcat*, Paris, Éditions Syllepse, 1998 : 31-55.

Lectures complémentaires :

Dalla Costa Mariarosa et Selma JAMES (1971), « Les femmes et la subversion sociale ». *Le pouvoir des femmes et la subversion sociale*, Librairie Adversaire : 41-97.

<http://archivesautonomies.org/spip.php?article900>

Molineux Maxine (1979), « Beyond the Domestic Labour Debate », *New left Review*, vol.1, n°116, juillet aout 1979. pp. 3-27.

<https://newleftreview.org/I/116/maxine-molyneux-beyond-the-domestic-labour-debate>

Toupin Louise (2016), « Le salaire au travail ménager, 1972-1977 : retour sur un courant féministe évanoui », *Recherches féministes*, vol. 29, n° 1 : 179-198.

<http://id.erudit.org/iderudit/1036677ar>

¹ D'autres lectures, notamment complémentaires, pourront être ajoutées au fil des séances.

Séance 3 - Féminisme marxiste et féminisme matérialiste : matérialismes en tension

BARRET Michèle et McINTOSH Mary (1982), « Christine Delphy : vers un féminisme matérialiste ? », *Nouvelles Questions Féministes*, N° 4 : 34-49.

<http://www.jstor.org/stable/40619482>

DELPHY Christine (1982), « Un féminisme matérialiste est possible », *Nouvelles Questions Féministes*, N° 4 : 50-86. <http://www.jstor.org/stable/40619483>

DELPHY Christine (2003), « Pour une théorie générale de l'exploitation (I) : en finir avec la théorie de la plus-value ». *Mouvements*, 26 : 69-78.

http://www.cairn.info/load_pdf.php?ID_ARTICLE=MOUV_026_0069

(2004), « Pour une théorie générale de l'exploitation. Deuxième partie : repartir du bon pied », *Mouvements*, 31 : 97-106.

<https://www.cairn.info/revue-mouvements-2004-1-page-97.htm>

ARRUZZA Cinzia (2021), « Le féminisme de la reproduction sociale et ses critiques ». *Actuel Marx*, 70, 30-44. <https://doi.org/10.3917/amx.070.0030>

<https://doi.org/10.3917/amx.070.0030>

Lectures complémentaires :

Bhattacharya, T., & Vogel, L. (2017). Introduction: Mapping Social Reproduction Theory. In T. Bhattacharya (Ed.), *Social Reproduction Theory: Remapping Class, Recentring Oppression* (pp. 1–20). Pluto Press. <https://doi.org/10.2307/j.ctt1vz494j.5>

Renault Emmanuel (2021), « Travail reproductif et exploitation : de Marx aux théories féministes de la reproduction », *Actuel Marx*, 2021/2 (n° 70), p. 45-61. DOI : 10.3917/amx.070.0045. <https://www.cairn.info/revue-actuel-marx-2021-2-page-45.htm>

Séance 4- Divisions sociales du travail et imbrication des rapports sociaux (sexe, race, classe).

ROLLINS Judith (1990), *Entre femmes [Les domestiques et leurs patronnes]*. In: Actes de la recherche en sciences sociales. Vol. 84, septembre 1990. Masculin/féminin-2 : 63-77

https://www.persee.fr/doc/arss_0335-5322_1990_num_84_1_2951

GLENN Evelyn Nakano (2009 trad.), « De la servitude au travail de service: les continuités historiques de la division raciale du travail reproductif payé », dans Elsa Dorlin (dir.), *Sexe, race, classe. Pour une épistémologie de la domination*, Paris, PUF, coll. Actuel Marx confrontation : 21-63.

PARRENAS Rhacel Salazar (2000), « Migrant Philippina Domestic Workers and the International Division of Reproductive Labor », *Gender and Society*, Vol.14, N°4, (aout) : 560-580. <http://home.ku.edu.tr/~dyukseker/parrenas.pdf>

BESSIÈRE Céline (2006), « Race/classe/genre. Parcours dans l'historiographie américaine des femmes du Sud autour de la guerre de Sécession », *Clio. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 17 | 2003, mis en ligne le 27 novembre 2006, <http://clio.revues.org/591>

COLLINS Patricia Hill (2000), « Gender, Black Feminism, And Black Political Economy », *Annals of American Academy of Political and Social Science*, Vol. 568 : 41-53
<https://journals-sagepub-com.proxy.bibliotheques.uqam.ca/doi/pdf/10.1177/000271620056800105>

KERGOAT Danièle (2011), « Comprendre les rapports sociaux ». In: *Raison présente*, n°178, 2e trimestre. Articuler les rapports sociaux. pp. 11-21.
<https://doi.org/10.3406/raipr.2011.4300>

Lectures complémentaires :

Davis, Angela. "Reflections on the Black Woman's Role in the Community of Slaves." *The Massachusetts Review* 13, no. 1/2 (1972): 81–100. <http://www.jstor.org/stable/25088201>.

Dunezat Xavier, « La sociologie des rapports sociaux de sexe : une lecture féministe et matérialiste des rapports hommes/femmes », *Cahiers du Genre*, 2016/3 (HS n° 4), p. 175-198. DOI : 10.3917/cdge.hs. URL : <https://www.cairn.info/revue-cahiers-du-genre-2016-3-page-175.htm>

Bloc II. Politiser l'anatomie.

Séance 5 – L'analyse en termes de « sexage » et ses implications*.

GUILLAUMIN Colette (1979), "Question De Différence." *Questions Féministes*, no. 6, 1979 : 3–21. www.jstor.org/stable/40619152.

GUILLAUMIN Colette (1992), « Le corps construit », *Sexe, race et pratique du pouvoir. L'idée de nature*, Paris, Côté-femmes, coll. « Recherches » : 117-142.

MATHIEU Nicole-Claude (1991), « Quand céder n'est pas consentir. Des déterminants matériels et psychiques de la conscience dominée des femmes, et de quelques unes de leurs interprétations en ethnologie », dans *L'anatomie politique, catégorisations et idéologies du sexe*, Côté-femmes. <https://infokiosques.net/IMG/pdf/quandceder-pageparpage.pdf>

TABET Paola (1998), « Fertilité naturelle, reproduction forcée », dans *La construction sociale de l'inégalité des sexes. Des outils et des corps*, Paris, l'Harmattan : 77-134.

JUTEAU Danielle et Nicole LAURIN-FRENETTE (1988), « L'évolution des formes de l'appropriation des femmes : des religieuses aux "mères porteuses" », *Revue canadienne de sociologie et d'anthropologie*, Vol. 25, N° 2 : 183-207.
<http://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/j.1755-618X.1988.tb00102.x/pdf>

JEAN Emma (2020), « Vers une sociologie historique comparative des rapports de sexage. » *Cahiers de recherche sociologique*, numéro 69, automne 2020, p. 163–191.
<https://doi.org/10.7202/1091917ar>

*Lectures préalables :

Guillaumin Colette (1978a). « Pratique du pouvoir et idée de nature. 1 : L'appropriation des femmes ». *Questions féministes*, n° 2. <http://www.jstor.org/stable/40619109>

Guillaumin Colette (1978b). « Pratique du pouvoir et idée de nature. 2 : Le discours de la nature ». *Questions féministes*, n° 3. <http://www.jstor.org/stable/40619120>

Lectures complémentaires :

Guillaumin Colette. Préliminaires. *L'idéologie raciste. Genèse et langage actuel*. Nice : Institut d'études et de recherches interethniques et interculturelles, 1972. 256 p. (*Publications de l'Institut d'études et de recherches interethniques et interculturelles*, 2). www.persee.fr/doc/ierii_1764-8319_1972_mon_2_1

Mathieu Marie et Ruault Lucile, (2018), "Présentation", *Recherches sociologiques et anthropologiques* [Online], 48-2 | 2017, <http://journals.openedition.org/rsa/1871>

Séance 6 – Appropriations, classes de sexe et contradictions entre femmes

BENTOUHAMI Hourya et Nacira GUÉNIF-SOUILAMAS, (2017) « Avec Colette Guillaumin : penser les rapports de sexe, race, classe. Les paradoxes de l'analogie », *Cahiers du Genre*, 2 (n° 63) : 205-219. DOI : 10.3917/cdge.063.0205. <https://www.cairn.info/revue-cahiers-du-genre-2017-2-page-205.htm>

GUILLAUMIN Colette (2017 [1998]). « La confrontation des féministes en particulier au racisme en général : Remarques sur les relations du féminisme à ses sociétés. » *Sociologie et sociétés*, volume 49, numéro 1, printemps 2017, p. 155–162. <https://www.erudit.org/fr/revues/socsoc/2017-v49-n1-socsoc03347/1042811ar/>

BOLLA Luisina (2019), « Genre, sexe et théorie décoloniale : débats autour du patriarcat et défis contemporains », *Les cahiers du CEDREF* [En ligne], 23 | 2019, mis en ligne le 03 décembre 2019, consulté le 09 janvier 2021. <https://doi.org/10.4000/cedref.1244>

JUTEAU Danielle (2016), « Un paradigme féministe matérialiste de l'intersectionnalité », *Cahiers du Genre*, HS n° 4 : 129-149. DOI : 10.3917/cdge.hs. URL : <https://www-cairn-info.proxy.bibliotheques.uqam.ca/revue-cahiers-du-genre-2016-3-page-129.htm>

CLOCHEC Pauline (2020), "Classes de sexe et transexualité", communication présentée au colloque international Féminismes matérialistes. Héritages épistémologiques et politiques, réappropriations contemporaines, Paris, Panthéon-Sorbonne. **À écouter** <https://mediatheque.univ-paris1.fr/isjps-institut-des-sciences-juridique-et-philosophique-de-la-sorbonne-umr-8103/philosophies-feministes-et-etudes-de-genre/video/2651-classes-de-sexe-et-transsexualite/>

Lectures complémentaires :

Juteau-Lee, Danielle (1983), « La production de l'ethnicité ou la part réelle de l'idéal. » *Sociologie et sociétés*, volume 15, numéro 2, octobre 1983, p. 39–54. <https://doi.org/10.7202/001376ar>

Pietrantonio Linda et Geneviève Bouthillier (2015). « Comprendre l'hétérogénéité sociale pour faire valoir la diversité ». *Recherches féministes*, 28(2), 163–178.

<https://doi.org/10.7202/1034180ar>

Dahhan Ryzlène, Picot Pauline, Trawalé Damien et al. (2020), « Analyser des terrains contemporains à partir du couple notionnel « majoritaires/minoritaires » », *Cahiers du Genre*, 2020/1 (n° 68), p. 145-171.

<https://www.cairn.info/revue-cahiers-du-genre-2020-1-page-145.htm>

Juteau Danielle (2015). Chapitre 10 « Nous les femmes » : catégorie hétérogène, classe homogène ? Dans *L'ethnicité Et Ses Frontières*. Presses De l'Université De Montréal. JSTOR, www.jstor.org/stable/j.ctv69sx7q.

Emmanuel Beaupatie (2019), « L'aménagement du placard. Rapports sociaux et invisibilité chez les hommes et les femmes trans' en France », *Genèses*, 1 (n° 114), p. 32-52. <https://www.cairn.info/revue-geneses-2019-1-page-32.htm>

Séance 7 - De la déconstruction de l'idée de Nature à la démonstration de la « fabrique du sexe » : les savoirs en question.

GUILLAUMIN Colette (1977), « Race et nature : systèmes des marques, idée de groupes naturels et rapports sociaux », dans *L'idéologie raciste*, Paris, éditions Gallimard, 2002 : 171-194.

DORLIN Elsa (2009), « Généalogie du racisme », dans *La matrice de la race. Généalogie sexuelle et coloniale de la Nation française*, Paris, La Découverte, : 210-230. <https://www-cairn-info.proxy.bibliotheques.uqam.ca/la-matrice-de-la-race--9782707159052-page-210.htm>

KRAUS Cynthia (2000), « La bicatégorisation par sexe à l'épreuve de la science », dans Delphine Gardey et Ilana Löwy (dir.), *L'invention du naturel*, Paris, Éditions des archives contemporaines : 187-213.

ODSHOORN, Nelly, and Ginette MOREL (1998), "Hormones, Technique Et Corps: L'archéologie Des Hormones Sexuelles (1923-1940)." *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, vol. 53, no. 4/5, pp. 775–793., www.jstor.org/stable/27585702. Accessed 8 Jan. 2021.

GARDEY Delphine et Iulia HASDEU (2015), « Cet obscur sujet du désir. Médicaliser les troubles de la sexualité féminine en Occident », *Travail, genre et sociétés*, 2 (n° 34) : 73-92.

DOI 10.3917/tgs.034.0073

<https://www.cairn.info/revue-travail-genre-et-societes-2015-2.htm-page-73.htm>

Lectures complémentaires :

Nelly Oudshoorn (2000), « Au sujet des corps, des techniques et des féminismes », dans Delphine Gardey et Ilana Löwy (dir.), *L'invention du naturel*, Paris, Éditions des archives contemporaines, 2000 : 31-44.

Priscille Touraille (2011), « L'indistinction sexe et genre, ou l'erreur constructiviste », *Critique* 1/2011 (n° 764-765) : 87-99. URL : www.cairn.info/revue-critique-2011-1-page-87.htm.

Mathieu Marie, Mozzinacci Vanina, Ruault Lucile et al., « Pour un usage fort des épistémologies féministes », *Nouvelles Questions Féministes*, 2020/1 (Vol. 39), p. 6-15. DOI : 10.3917/nqf.391.0006.

<https://www-cairn-info.proxy.bibliotheques.uqam.ca/revue-nouvelles-questions-feministes-2020-1-page-6.htm>

Semaine 8 – Semaine de lecture.

Bloc III. Théorisations de « la sexualité »

Séance 9 – Penser le régime hétérosexuel.

RUBIN Gayle (1975), (trad. fr.) « L'économie politique du sexe : transactions sur les femmes et systèmes de sexe/genre », *Les cahiers du CEDREF*, 1998, 7.

<http://cedref.revues.org/171>

WITTIG Monique (1980), « On ne naît pas femme », *Questions féministes*, N°8, mai 1980, pp. 75-84. <http://www.jstor.org/stable/40619199/>

Wittig, Monique (1980), «La pensée straight », *Questions Féministes*, no. 7 (1980): 45–53. <http://www.jstor.org/stable/40619186>

TABET Paola (2010), « La grande arnaque: l'expropriation de la sexualité des femmes », *Actuel Marx*, N° 30, 2010 : 104-122.

<https://www.cairn.info/les-rapports-sociaux-de-sexe--9782130584742-page-104.htm>

Lecture complémentaire:

CHAUVIN Sébastien, LERCH Arnaud, « Hétéro/homo », dans : Juliette Rennes éd., *Encyclopédie critique du genre. Corps, sexualité, rapports sociaux*. Paris, La Découverte, « Hors collection Sciences Humaines », 2016, p. 306-320. URL : <https://www.cairn.info/encyclopedie-critique-du-genre--9782707190482-page-306.htm>

Séance 10 - Perspectives intersectionnelles sur les politiques sexuelles

HILL COLLINS Patricia ([1990] 2016, trad.), « Quelles politiques sexuelles pour les femmes noires ? », *Cahiers du Genre*, 2016/3 (HS n° 4), p. 97-127. <https://www.cairn.info/revue-cahiers-du-genre-2016-3-page-97.htm>

AMARI Salima, (2015) « Certaines lesbiennes demeurent des femmes », *Nouvelles Questions Féministes*, 1 (Vol. 34) : 70-83. 10.3917/nqf.341.0070

https://www.cairn.info/resume.php?ID_ARTICLE=NQF_341_0070

FALQUET Jules (2016), « La combinatoire straight. Race, classe, sexe et économie politique : analyses matérialistes et décoloniales », *Cahiers du Genre* 2016/3 (HS n° 4).

<https://www.cairn.info/revue-cahiers-du-genre-2016-3.htm-page-73.htm>

STOLER Ann-Laura (2005) « Genre et moralité dans la construction impériale de la race. Traduit de l'anglais par Didier Renault », *Actuel Marx*, 2 (n° 38), p. 75-101.
<https://www.cairn.info/revue-actuel-marx-2005-2-page-75.htm>

REBUCINI Gianfranco (2013). « Homonationalisme et impérialisme sexuel : politiques néolibérales de l'hégémonie », *Raisons politiques*, vol. 49, no. 1, 2013, pp. 75-93.
<https://www.cairn-info.proxy.bibliotheques.uqam.ca/revue-raisons-politiques-2013-1-page-75.htm>

Lectures complémentaires :

Patricia Hill Collins, ““Get Your Freak On”. Images de la femme noire dans l’Amérique contemporaine”, *Volume !* [Online], 8 : 2 | 2011, Online since 15 December 2013, URL: <http://journals.openedition.org/volume/2676>; DOI: <https://doi.org/10.4000/volume.2676>

Hazel V. Carby, « À l’orée de l’ère de la femme : lynchage, empire et sexualité dans la théorie du féminisme Noir », *Les cahiers du CEDREF* [En ligne], 17 | 2010, mis en ligne le 01 janvier 2012 : <http://journals.openedition.org/cedref/613>

Salima Amari, « Intersectionnalité, lesbianité et postcolonialité », *Les cahiers du CEDREF* [En ligne], 21 | 2017, mis en ligne le 10 décembre 2017 ;
<http://journals.openedition.org/cedref/1055>

Trawalé Damien, « Enquêter sur son groupe minoritaire d’appartenance : avantage épistémique et production de la face interne de la frontière du groupe », *Raisons politiques*, 2023/1 (N° 89), p. 43-59. DOI : 10.3917/rai.23.0043. URL : <https://www-cairn-info.proxy.bibliotheques.uqam.ca/revue-raisons-politiques-2023-1-page-43.htm>

Séance 11 - Matérialismes *Queer*

BUTLER Judith (2010), « Simplement culturel? », *Actuel Marx*, no 30 : 168-183.
<https://www.cairn.info/les-rapports-sociaux-de-sexe--9782130584742.htm-page-168.htm>

JACKSON Stevi (2009), « Pourquoi un féminisme matérialiste est (encore) possible – et nécessaire », *Nouvelles Questions féministes*, vol. 28, N°3 : 16 - 33.
<https://www.cairn.info/revue-nouvelles-questions-feministes-2009-3.htm-page-16.htm>

COSTELLO Katherine et ELOIT, Ilana (2021), « Monique Wittig (ou le lesbianisme intraduisible) ». *Dictionnaire du genre en traduction / Dictionary of Gender in Translation / Diccionario del género en traducción*. ISSN: 2967-3623. Mis en ligne le 24 mai 2021.
<https://worldgender.cnrs.fr/notices/monique-wittig-ou-le-lesbianisme-intraduisible/>.

REBUCINI Gianfranco (2016), « Marxisme Queer : approches matérialistes des identités sexuelles », dans CERVILLE Maxime, Nelly QUEMENER, et Folian VÖRÖS (dir.), *Matérialismes, Culture et Communications*, Tome 2, Paris, Presses des Mines : 213-226.

FERGUSON, Roderick A. (2018) "Queer of Color Critique." *Oxford Research Encyclopedia of Literature*. 28 Mar. 2018; Accessed 26 Aug. 2023.
<https://oxfordre.com/literature/view/10.1093/acrefore/9780190201098.001.0001/acrefore-9780190201098-c-33>.

Lectures complémentaires :

Aruzza Cinzia (2009), « Vers une union queer du marxisme et du féminisme », *Contretemps* N°6. <https://www.contretemps.eu/union-queer-marxisme-feminisme/>

Gabriel Girard (2007), Interview Elsa Dorlin : Le Queer est un matérialisme.

Femmes, genre, féminisme, Syllepse, 2007.

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01270238/document>

Noyé Sophie (2014), « Pour un féminisme matérialiste et queer », *Contretemps*, [En ligne], www.contretemps.eu/interventions/feminisme-materialiste-queer

Séances 12-13-14 : encadrements et ateliers de discussion sur les travaux individuels.

Séance 15- Rencontre de bilan

TRAVAUX et ÉVALUATION

1/ Présentations individuelles (40%)

Chaque étudiant.e sera chargée de présenter deux textes (à choisir parmi ceux qui sont proposés dans le plan de cours) sur deux thèmes différents dans le courant de la session. Ses présentations (de 10 minutes maximum, 2/3 par séance) ont vocation à introduire les discussions qui occuperont la deuxième partie de chaque séance.

Les présentations doivent comprendre les éléments suivants :

- Quelques mots sur l'autrice
- Son intention dans ce texte (ce qu'elle se propose d'y faire)
- Le contexte auquel il faut rapporter sa démarche ou les objectifs visés (l'état de la question tel qu'il est présenté dans le texte)
- L'organisation de la démonstration (le plan du texte, sa logique de progression) et les principaux arguments sur lesquels elle se fonde.
- Une réflexion sur les apports et les limites possibles du texte : celle-ci implique une mise en rapport du texte étudié avec les autres lectures effectuées (au cours du séminaire ou ailleurs) ainsi qu'avec les discussions que le groupe cours a déjà tenues.
- Une réflexion sur la pertinence ou l'utilité possible de l'analyse proposée pour votre projet de recherche éventuellement.
- Des questions/commentaires à soumettre au groupe pour discussion

2/ Synthèse des discussions (20%).

À l'issue de chaque atelier de discussion, les étudiant.e.s responsables de son animation (2/3 par atelier) produiront une note de synthèse. Ces synthèses seront mises à la disposition de l'ensemble du groupe-cours sur le site moodle du cours et permettront de garder une trace écrite des réflexions. Ces notes de synthèses recevront des évaluations collectives (par équipe) qui seront ensuite retranscrites en notes individuelles.

3/ Travail de session individuel (15 pages maximum) : 40%.

En continuité avec les objectifs du séminaire, quels que soient vos intérêts ou objets de recherche, ce travail devrait être l'occasion d'avancer dans la construction de vos projets de mémoire ou de thèse respectifs. Dans cette perspective, il s'agit d'élaborer une *revue critique de la littérature* existante autour de l'objet ou du sujet sur lequel vous travaillez ou envisagez (peut-être) de travailler.

Trois exercices composent ce travail de session

3.1 Proposition de sujet - semaine 5

Ce premier travail, comptant pour 5%, consiste à circonscrire le plus précisément possible le sujet sur lequel vous souhaitez travailler.

Ce travail rédigé doit inclure les éléments suivants :

Un titre provisoire

Un paragraphe de présentation du fait social que vous vous proposez d'étudier (mise en contexte de ce fait social et identification des thèmes et/ou des champs de recherche auquel il renvoie).

Une note de lecture présentant trois articles scientifiques qui traitent explicitement du sujet choisi.

Ce premier travail ne doit pas excéder deux pages.

3.2 Bibliographie - semaine 9

L'exercice compte pour 10%. Il consiste à composer le corpus bibliographique à partir duquel vous rédigerez votre revue critique de la littérature. Il implique un travail de recherche bibliographique et un travail de sélection des ouvrages et articles qui sont incontournables sur le sujet.

Ce travail devrait comporter les éléments suivants :

Une présentation du sujet.

Une introduction qui expose la manière dont vous avez procédé pour construire la bibliographie (méthode de recherche et de sélection).

Une bibliographie sélective.

3.3 Revue critique de la littérature – semaine 15

À partir de la littérature consultée et analysée, cette revue critique doit tenter de répondre aux questions suivantes : Que peut-on dégager de la littérature consultée non seulement (1) sur le fait social en question (2) mais aussi sur l'état de la recherche qui s'y intéresse ? Comment ce fait social est-il étudié ? Quelles sont les analyses disponibles et de quelles questions de recherche, cadres théoriques et méthodologies procèdent-elles ? En quoi les analyses se rejoignent-elles, se différencient-elles ou s'opposent-elles ? Quels sont angles morts ou les limites de cette littérature consultée, éventuellement ?

Ce travail qui compte pour 25 % doit comporter les éléments suivants :

Un Titre

Une introduction qui présente le sujet, expose la méthode qui a été la vôtre pour composer votre bibliographie et qui annonce le plan d'exposition de votre revue critique.

Deux ou trois grandes parties maximum, avec des titres ; et deux ou trois sous-parties, maximum, par grande partie.

Une conclusion

Le travail ne doit pas excéder 15 pages

Les critères d'évaluation seront :

Sur le fond : le sérieux de la recherche bibliographique et de l'analyse que vous faites de l'état de la littérature, la capacité à cerner les différentes perspectives possibles et à expliquer ce qu'elles impliquent. Sur la forme : organisation du propos et clarté du contenu.

Ce travail est de 15 pages environ.

Calendrier des séances

SÉANCE	Jeudi
SÉANCE 1	Présentation 7 septembre
SÉANCE 2	14 septembre
SÉANCE 3	21 septembre
SÉANCE 4	28 septembre
SÉANCE 5	5 octobre : remise du travail de session 1
SÉANCE 6	12 octobre
SÉANCE 7	19 octobre
SÉANCE 8	26 octobre Semaine de relâche
SÉANCE 9	2 novembre : remise du travail de session 2
SÉANCE 10	9 novembre
SÉANCE 11	16 novembre
SÉANCE 12	23 novembre - évaluation des enseignements
SÉANCE 13	30 novembre - évaluation des enseignements
SÉANCE 14	7 décembre
SÉANCE 15	14 décembre : remise du travail final

Précisions au sujet de l'entente d'évaluation à l'uqam

Une entente est signée par l'enseignant.e et les étudiant.e.s du cours dans les deux premières semaines du cours. Cette entente porte uniquement sur les aspects suivants :

1. le nombre et les échéances des évaluations;
2. la pondération respective des contenus ou objets d'évaluation dans l'évaluation globale du cours

Pour tout renseignement supplémentaire, il est possible de consulter le document suivant:

- Pour les cycles supérieurs: Règlement 8 de l'UQAM, article 9.4
<https://instances.uqam.ca/reglements/>

Conseil et soutien : Service à la vie étudiante

<https://vie-etudiante.uqam.ca/conseils-soutien/nouvelles-ressources.html>

PLAGIAT

Règlement no 18 sur les infractions de nature académique

Tout acte de plagiat, fraude, copiage, tricherie ou falsification de document commis par une étudiante, un étudiant, de même que toute participation à ces actes ou tentative de les commettre, à l'occasion d'un examen ou d'un travail faisant l'objet d'une évaluation ou dans toute autre circonstance, constitue une infraction au sens de ce règlement.

La liste non limitative des infractions est définie comme suit :

- la substitution de personnes;
- l'utilisation totale ou partielle du texte d'autrui en le faisant passer pour sien ou sans indication de référence;
- la transmission d'un travail pour fins d'évaluation alors qu'il constitue essentiellement un travail qui a déjà été transmis pour fins d'évaluation académique à l'Université ou dans une autre institution d'enseignement, sauf avec l'accord préalable de l'enseignante, l'enseignant;
- l'obtention par vol, manœuvre ou corruption de questions ou de réponses d'examen ou de tout autre document ou matériel non autorisés, ou encore d'une évaluation non méritée;
- la possession ou l'utilisation, avant ou pendant un examen, de tout document non autorisé;
- l'utilisation pendant un examen de la copie d'examen d'une autre personne;
- l'obtention de toute aide non autorisée, qu'elle soit collective ou individuelle;
- la falsification d'un document, notamment d'un document transmis par l'Université ou d'un document de l'Université transmis ou non à une tierce personne, quelles que soient les circonstances;
- la falsification de données de recherche dans un travail, notamment une thèse, un mémoire, un mémoire-crédation, un rapport de stage ou un rapport de recherche;

Les sanctions reliées à ces infractions sont précisées à l'article 3 du Règlement no 18. Pour plus d'information sur les infractions académiques et comment les prévenir :

www.integrite.uqam.ca



La **Faculté des sciences humaines** ne tolérera aucune forme de racisme, de sexisme, de harcèlement, de discrimination, d'agression ou de mépris (comportement, propos écrit ou verbal, attitude) à l'égard des professeur.e.s, des chargé.e.s de cours, des étudiant.e.s et des employé.e.s de soutien.

UQÀM | **Faculté des sciences humaines**